

Les aéroles ont des coupes sur l'hétérogénéité structurelle renvoie à la notion de mélange et recuse l'idée d'unicité, de transparence au profit de celle de diversité et d'opacité. Les caractéristiques fontent une identité plurielle. Si on parle, c'est relayer (même si on ne le fait et généralement on ne le fait pas) de plusieurs appartenances. L'identité plurielle n'est pas une identité unique. La aéroli n'est pas discontinue (nous sommes ici de cela) mais complexe (nous sommes ici et cela et là). Cette disposition est d'importance et nous invite à réviser tous les schémas de pensée fixe sociale, politique, culturelle, existentielle, voire structurelle qui nous ont été imposés ~~et~~ la rupture d'avec la part aérole de nous mêmes, part aérole dans ~~la~~ de face à nous qui ~~le~~ n'est pas toujours facile de distinguer si ce nous est vraiment impossible, sans exercice préalable d'élucidation, de distinction de notre allocation de conscience. Le mouvement de la aéroli par du rapport à l'art, se veut une médiation entre l'ambivalence appliquée à nous autres dans l'absence de nos forces profondes.

La aéroli est par nature et par vocation soumise au dialogue des cultures, parce qu'elle est inscrite dans la relation. C'est le caractère positif mais personnellement notre vocation plurielle est menacée de se transmettre au sein même, notre

Quand on se souvient du même thème, notre
 vocation à la responsabilité la compréhension
 soit du communisme ou du capitalisme
 et notre sens des réalités en opposition.

A la notion de science qui est une source de
 base de la pensée idéaliste ~~et~~
 la réalité substitue l'idée de régime,
 qui traduit parfaitement la notion
 "d'énergie survenue" proposée par le grand
 absent.

Est-ce à dire que les
 développements de la réalité est
 l'établissement des réalités qui doivent
 nous permettre de nous adapter dans le
 monde. Et évidemment ne peut
 survivre sans que nous ne nous débarrassions
 de notre ancienne colonne vertébrale.

À la fin, au premier lieu
 que les pays aéroles soient à eux mêmes leur
 propre mobile alors nous avons toujours été pris
 au vol-à-faux entre notre idéalisme plu-
 rille et l'absence d'une part et l'autre
 part les mobiles qui se font refusés de l'existence,
 après la révolution hébraïque ne me paraît pas
 venir d'un monde aérole: en effet, si on se
 fonde sur les données des graphiques de 1804,
 le centre des données ébranlé d'une "supernité"
 écartée par rapport aux aéroles fut faite à
 base que de la science de fait de cette puissance

révolution, elle est plus ~~de~~ du tropisme
 africain, d'une survie dans une "littérature
 spontanée" que de la civilité stricto sensu.

De conclusion, la civilité a été pour nous
 donnée, offerte. Elle est à extraire de la pagne de
 nos histoires, de nos existences, de nos zins. C'est
 toujours les arts, tous les arts, principalement la littérature,
 surtout les placers amicaux, d'où est née,
 en morceaux, la civilité qu'il nous faut
 bien, ensemble, bâtir. Voilà toujours la
 littérature de la civilité et si une mode
 moderne, ~~est~~ c'est une civilisation moderne,
 mais peut-être la plus fertile de la
~~post~~ la modernité et la plus prometteuse
 de la post-modernité.

Handwritten text at the top of the page, appearing to be a list or index of items, possibly related to the manuscript's contents.

Main body of handwritten text, consisting of several lines of cursive script, likely representing the primary content of the manuscript page.